

Application informatique de la norme
“International Standard for Archival Description (G)”
Pallas

Programme d'appui scientifique à la normalisation et aux réglementations techniques

Rapport final

N° NM/11/44

Politique scientifique fédérale

Didier DEVRIESE

Patrick TEMMERMAN

Frank SCHEELINGS

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES
DÉPARTEMENT DES ARCHIVES - UR "THÉORIE DE L'ARCHIVISTIQUE"
CP170 av. F.D. Roosevelt50
B-1050 BRUXELLES
Tel: +32 2 650.35.68
Fax: +32 2 650.53.67
Didier.Devriese@ulb.ac.be

GEGES-SOMA
Square de l'Aviation 29
B- 1070 BRUXELLES
Tel: +32 2 556.92.11
Fax: +32 2 556.92.00
patrick.temmerman@cegesoma.be

VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL
Archiefdienst lok.2B112
Pleinlaan 2
B-1050 BRUSSEL
Tel: +32 2 629.24.34
Fax: +32 2 629.26.93
Fscheeli@vub.ac.be

Table des matières

Résumé	1
Objectifs	1
Conclusions	2
Mots clefs	2
Samenvatting	3
Doelstellingen	3
Conclusies	4
Trefwoorden	4
Summary	5
Objectives	5
Conclusions	6
Keywords	6
1. Introduction	7
2. Résultats	11
3. Diffusion et valorisation	13
4. Bilans et perspectives	19

RESUME

Contexte: politique relative à l'échange d'informations (IST)

Au cours des dix dernières années, les politiques scientifiques aux échelons nationaux fédéraux et européens ont mis l'accent sur la nécessité de l'accroissement et de l'amélioration des échanges d'informations entre institutions et groupes de recherche (fondamentale et appliquée), et ce, dans les domaines scientifiques, techniques et culturels. De la même manière, les transferts de savoirs et de technologies entre les secteurs académiques, semi-publics et privés apparaissent comme un élément clé du développement (voir notamment le Plan d'action Europe 2002 et le 5ème Programme cadre européen pour la Recherche et le Développement technologique, qui met notamment l'accent sur le secteur intitulé "Creating a user-friendly information society (IST)"(voir <http://www.cordis.lu/ist/>). Ces questions sont au cœur de la création d'un "espace européen de la recherche". Or, le transfert d'information efficace implique deux conditions nécessaires:

- la capacité à manipuler, comprendre et traiter l'information recueillie;
- l'existence d'instruments de travail communs de production de cette information.

A cet égard, l'accent a été fortement mis sur les politiques de conservation et d'archivage technique, notamment via les politiques de numérisation ou de sauvegarde des documents électroniques, dans le but second de créer par exemple des fonds documentaires accessibles à distance. Dans ce contexte, deux facteurs clés ont été souvent négligés:

1° la faible présence d'instruments de travail permettant de créer des répertoires documentaires communs (not. les bases de données et catalogues accessibles en ligne tant pour la description des "items" documentaires que pour la collecte des données);

2° le besoin d'instruments de travail permettant des comparaisons entre "échantillons" à exploiter et entre résultats recueillis, se fondant sur des corpus documentaires communs.

Or, en matière de gestion documentaire, la standardisation est un élément crucial de ces deux axes de travail.

Objectifs

Le programme "Application informatique de la norme 'International Standard for Archival Description(G)' - Pallas" a pour objectif l'application informatique de normes de descriptions unifiées pour les archives et la documentation afin :

- 1° d'assurer la rédaction de descriptions compatibles, pertinentes et explicites,
- 2° de faciliter la recherche et l'échange de notices d'archives (et de bibliothèques)
- 3° de rendre possible l'intégration de descriptions d'origines diverses dans un système d'information unifié.

Il est destiné en premier lieu aux instituts scientifiques de l'Etat et devra s'étendre aux autres institutions scientifiques belges.

Plutôt que d'opter pour la rédaction de textes visant à mieux faire connaître des normes existantes et diffusées par les institutions créatrices (Conseil International des Archives) ou promotrices (Institutions d'archives nationales) et entreprendre une action redondante de celles menées par les institutions susdites, les promoteurs du projet ont souhaité développer plus largement un logiciel informatique existant en cours de développement au sein d'une institution scientifique de l'Etat (CEGES-SOMA). Ce développement répondait à trois objectifs principaux: 1° rendre effective l'utilisation des normes descriptives sans se contenter de conseils d'utilisation théoriques et permettre aux utilisateurs une application pratique des théories récentes;

2° construire un instrument de travail (logiciel) répondant aux exigences décrites ci-dessus; ce logiciel devait donc répondre aux exigences scientifiques supra et bénéficier par ailleurs des dernières avancées technologiques logicielles (notamment l'adoption d'XML comme métalangage de balisage [markup] afin de répondre à la fois aux exigences documentaires et d'échanges de données; de définir les contraintes techniques du système afin de préserver une réelle souplesse technique d'utilisation (opérateurs système, "hard" et "middle" -ware etc.) et un coût réduit ;

3° définir une politique d'accès pour les institutions scientifiques et culturelles publiques tout en poursuivant le développement du système.

Conclusions

Le développement de la version 2.0 du système Pallas est aujourd'hui achevé et il répond à l'ensemble des objectifs définis au paragraphe précédent.

En particulier, sur le plan scientifique:

1° Dans le but de répondre aux exigences particulières en matière de description et de rendre possible les échanges d'informations avec d'autres systèmes de gestion et institutions, Pallas intègre différents standards internationaux largement répandus: les principaux d'entre eux sont les standards MARC AMC pour la structure de la banque de données, l'ISBD pour les descriptions non-archivistiques, l'ISAD(G) pour les matériaux d'archives, l'APPM pour une présentation uniforme des descriptions et l'EAD pour la présentation et l'échange de données archivistiques.

2° Pallas a été entièrement redessiné, sur le plan de la programmation, afin de répondre aux exigences logicielles contemporaines (XML + XSL, Web Application, Javascripting, etc.)

3° Un premier réseau d'utilisateurs de test a été mis sur pied et une campagne de diffusion du logiciel a été entamée.

Ces deux opérations ont permis:

- sur le plan technologique, un aménagement de la structure et de l'ergonomie du logiciel via les tests et le développement de programmes de recherche conjoints (projet DISSCO Politique scientifique fédérale - IRM, VUB, CEGES, ULB, MRAH, FUNDP et TACSI - ULB, VUB, CEGES);
- la mise sur pied d'accord de coopération avec d'autres institutions publiques (Ville de Bruxelles, Communauté française de Belgique, Région bruxelloise, etc.);
- un plan de développement du programme selon les souhaits convergents des concepteurs et des utilisateurs (module audio-visuel et module de gestion des collections).

Mots clés

- IST
- documentation, archivage, catalographie,
- ISAD(G), MARC AMC, ISAAR, APPM, EAD, XML .

SAMENVATTING

Context: Beleid inzake informatie-uitwisseling (IST)

Tijdens de voorbije tien jaar heeft het wetenschappelijk beleid zich op nationaal, federaal en Europees niveau toegespitst op de uitbreiding en de verbetering van de informatie-uitwisseling tussen instellingen en groeperingen die aan fundamenteel en toegepast onderzoek doen, en dit op wetenschappelijk, technisch en cultureel gebied. De overdracht van kennis en technologie tussen de academische, semi-publieke en particuliere sector blijkt een sleutelement voor ontwikkeling te zijn (zie meer bepaald het Europe 2002 Action Plan en het Vijfde Kaderprogramma voor Technologisch Onderzoek en Ontwikkeling, dat meer bepaald de klemtoon legt op "Creating a user-friendly information society (IST)" (zie <http://www.cordis.lu/ist/>). Deze vraagstukken staan centraal in de oprichting van een "Europese onderzoeksruimte". Doeltreffende informatieoverdracht moet echter aan twee basisvoorwaarden voldoen:

- de mogelijkheid om de verzamelde informatie te behandelen, te duiden en te verwerken;
- het bestaan van gemeenschappelijke middelen op deze informatie voort te brengen.

In dat opzicht is de nadruk vooral gelegd op het beleid inzake technische conservatie en archivering, met name via digitalisering of elektronische opslag van documenten, met het oog op, bijvoorbeeld, de oprichting van documentatiefondsen die op afstand toegankelijk zijn. In deze context worden twee sleutelfactoren echter vaak over het hoofd gezien:

- 1° het gebrek aan instrumenten om gemeenschappelijke documentatieregisters aan te leggen (meer bepaald online databanken en catalogi, zowel voor de beschrijving van de documentaire "items" als voor het verzamelen van de gegevens);
- 2° de behoefte aan werkinstrumenten die vergelijkingen mogelijk maken tussen "steekproeven" en tussen verzamelde resultaten, gebaseerd op gemeenschappelijke documentaire corpussen. Wat het documentatiebeheer betreft is standaardisatie een cruciaal element voor beide werkwijzen.

Doelstellingen

Het programma "Informaticatoepassing van de norm "International Standard for Archival Description(G)" -- Pallas" beoogt de toepassing van de een-vormige normen voor archivering en documentatie om

- 1° het opstellen van compatibele, relevante en expliciete beschrijvingen te verzekeren;
- 2° het onderzoek naar en de uitwisseling van beschrijvingen door archieven (en bibliotheken) te vergemakkelijken;
- 3° de integratie van beschrijvingen van uiteenlopende oorsprong in een eenvormig informatiesysteem mogelijk te maken.

Het programma is in de eerste plaats bestemd voor de wetenschappelijke instellingen van de staat maar dient te worden uitgebreid tot de andere Belgische wetenschappelijke instellingen.

Het was niet de bedoeling van de ontwerpers van het project om teksten op te stellen die ruimere bekendheid moeten geven aan de normen die al door de oprichtende instellingen (International Council on Archives) of de uitvoerende instellingen (nationale archiefinstellingen) worden verspreid, of een actie op touw te zetten die al door deze instellingen wordt gevoerd. Ze willen veeleer een bestaand programma waaraan binnen een wetenschappelijke instelling van de staat (CEGES-SOMA) wordt gewerkt verder ontwikkelen. Daarbij worden drie grote doelstellingen nagestreefd:

- 1° de beschrijvende normen daadwerkelijk gebruiken door zich niet tot theoretische gebruiksadviezen te beperken maar de gebruikers een praktische toepassing van de recente theorieën aan te bieden;

2° een werkinstrument (software) ontwikkelen dat aan bovenvermelde voorwaarden voldoet; deze software moet dus beantwoorden aan de wetenschappelijke eisen en daarnaast de jongste softwareontwikkelingen integreren (met name het gebruik van XML als markup-meta taal), om aan de eisen inzake zowel documentatie als gegevensuitwisseling te beantwoorden; de technische beperkingen van het systeem omschrijven om het gebruik zo flexibel mogelijk maken (systeemoperatoren, hardware en middleware enz.); de kostprijs zo laag mogelijk houden;

3° een toegangsbeleid voor de openbare wetenschappelijke en culturele instellingen uitstippelen en het systeem verder ontwikkelen.

Conclusies

De ontwikkeling van versie 2.0 van het Pallas-systeem is voltooid en voldoet aan de hierboven beschreven doelstellingen.

Concreet betekent dit:

1° om tegemoet te komen aan de specifieke eisen inzake beschrijving en om de uitwisseling van informatie met andere beheerssystemen en instellingen mogelijk te maken, integreert Pallas verschillende wijdverspreide internationale normen. De belangrijkste zijn MARC AMC voor de structuur van de databank, ISBD voor niet-archivistische beschrijvingen, ISAD(G) voor archiefmateriaal, APPM voor een eenvormige voorstelling van de beschrijvingen en EAD voor de voorstelling en de uitwisseling van archiefgegevens.

2° De programmering van Pallas is volledig herschreven om tegemoet te komen aan de moderne software-eisen (XML + XSL, Web Application, Javascripting enz.)

3° Er is een eerste netwerk van testgebruikers opgezet, samen met een campagne voor de verspreiding van de software.

Concreet betekent dit:

- een aanpassing van de structuur en de ergonomie van de software en de ontwikkeling van verwante onderzoeksprogramma's (DISSCO Federaal wetenschapsbeleid project - IRM, VUB, CEGES, ULB, MRAH en TACSI – ULB, VUB, CEGES);
- een samenwerkingsovereenkomst met andere openbare instellingen (Stad Brussel, Franse Gemeenschap van België, Brussels Gewest enz.);
- een ontwikkelingsplan voor het programma volgens de wensen van de ontwerpers en de gebruikers (audiovisuele module en module voor collectiebeheer).

Trefwoorden

- IST
- documentatie, archivering, catalografie
- ISAD(G), MARC AMC, ISAAR, APPM, EAD, XML

SUMMARY

Context : Information Exchange Policy (IST)

In the past ten years, national, federal and European scientific policies have focused on the need to develop and improve the exchange of information between institutions and researchers (fundamental and applied research), in the scientific, technical and cultural fields. Knowledge and technology transfers between universities, semi-public bodies and the private sector are a key element of development (as shown by the European Action Plan 2002 and the 5th Framework Programme for Research and Technological Development, which focuses among others on "Creating a user-friendly information society (IST)" (see <http://www.cordis.lu/ist/>).

Those are core elements in the development of the "European research space". However, two key conditions have to be met to ensure an efficient transfer of information, namely

- the ability to deal with, understand and process the information that has been collected;
- the availability of common information production tools.

Technical preservation and archival methods have been a key priority, including digitising policies and electronic documents preservation, used for example to build collections of documents and make them accessible from a distance. In this context, two key factors have often been neglected:

- 1° we lack tools to produce common catalogues (including databases and online catalogues, both for the description of items and the collection of data);
- 2° we need to produce instruments and use them to compare "samples" (still to be processed) and collected results, on the basis of common sets of records.

In this field, standardisation is a crucial element.

Objectives

The objective of the programme entitled "Implementation of the International Standard for Archival Description (G)" - Pallas" is to implement unified archival description standards, in order to

- 1° ensure that descriptions will be compatible, relevant and explicit;
- 2° facilitate the retrieval and exchange of archive (and library) records;
- 3° allow the integration into a unified information system of descriptions whose origins are different.

The main target groups are the State' scientific institutions and other Belgian scientific institutions.

Rather than producing documents in order to publicise existing standards already being pushed forward either by the institutions that either originally developed them (International Archives Council) or by those that promote them (national archives institutions), the project promoters have decided to focus their efforts on the further development of a software invented by CEGES-SOMA, a State scientific institution. The objectives are threefold:

- 1° ensure the effective use of description standards (hence go beyond theoretical advising) and allow users to practically apply and use recent theories;
- 2° produce a tool (software) that meets the conditions presented above. This software had to be up to the highest scientific expectations and integrate the latest discoveries (including the adoption of the XML language for mark-up), in order to meet both data exchange and retrieval requirements. Another objective was to define the technical setup required to ensure the smooth and cost-effective operation of the tool (operating system, hardware, middleware, etc);
- 3° work on the "access policy" for public scientific and cultural institutions, while continuing the system's development.

Conclusions

Version 2.0 of the Pallas system is now available and meets the objectives presented above.

In particular, from a scientific viewpoint:

1° in order to meet specific description requirements and allow the exchange of data with other management systems and institutions, Pallas integrates several widely used international standards, namely the MARC AMC standards for the database structure, ISBD for non archival-related descriptions, ISAD(G) for archive material, APPM for the unified presentation of descriptions, and EAD for the presentation and exchange of archive data.

2° The programming of Pallas has been completely reviewed, in order to meet current software requirements (XML + XSL, Web Application, Javascripting etc.)

3° A first network of users has been set up and a campaign to disseminate the software has been launched.

Those two initiatives have made it possible to achieve the following:

- the structure of the software has been reviewed in order to make it more user-friendly, after a series of tests and through joint research programs (DISSCO Belgian Science Policy project, with IRM, VUB, CEGES, ULB, MRAH and TACSI – ULB, VUB, CEGES);
- co-operation agreements have been signed with other public institutions (City of Brussels, Belgian French community, Brussels region, etc);
- a plan to develop the programme has been designed, taking into consideration converging wishes expressed both by designers and users (audio-visual module, module dealing with collections management).

Keywords

- IST
- documents, archival, cataloguing
- ISAD(G), MARC AMC, ISAAR, APPM, EAD, XML

1. INTRODUCTION

1.1 Enjeu

Au cours des dix dernières années, les politiques scientifiques aux échelons nationaux fédéraux et européens ont mis l'accent sur la nécessité de l'accroissement et de l'amélioration des échanges d'informations entre institutions et groupes de recherche (fondamentale et appliquée), et ce dans les domaines scientifiques, techniques et culturels. De la même manière, les transferts de savoirs et de technologies entre les secteurs académiques, semi-publics et privés apparaissent comme un élément clé du développement (voir notamment le Plan d'action Europe 2002 et le 5ème Programme cadre européen pour la Recherche et le Développement technologique, qui met notamment l'accent sur le secteur intitulé "Creating a user-friendly information society (IST)" (voir <http://www.cordis.lu/ist/>). Ces questions sont au cœur de la création d'un "espace européen de la recherche". Or, le transfert d'information efficace implique deux conditions nécessaires:

- la capacité à manipuler, comprendre et traiter l'information recueillie;
- l'existence d'instruments de travail communs de production de cette information.

A cet égard, l'accent a été fortement mis sur les politiques de conservation et d'archivage technique, notamment via les politiques de numérisation ou de sauvegarde des documents électroniques, dans le but second de créer par exemple des fonds documentaires accessibles à distance. Dans ce contexte, deux facteurs clés ont été souvent négligés:

1° la faible présence d'instruments de travail permettant de créer des répertoires documentaires communs (not. les bases de données et catalogues accessibles en ligne tant pour la description des "items" documentaires que pour la collecte des données);

2° le besoin d'instruments de travail permettant des comparaisons entre "échantillons" à exploiter et entre résultats recueillis, se fondant sur des corpus documentaires communs. Dans cette perspective, l'aspect "applicatif" du travail normatif envisagé ici est des plus importants: à cet égard, un travail corollaire comporte également un aspect d'approfondissement des méthodologies de "knowledge management", reposant sur une expertise réelle dans le domaine des analyses des facteurs de diffusion des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les organisations et de l'évaluation des impacts socio-organisationnels des projets TIC. La standardisation de la description des matériaux documentaires doit être appréhendée dans cette perspective de deux façons:

1° l'étude des conditions de mise en place des normes et des effets organisationnels de celles-ci;

2° une enquête relative à l'utilisation des matériaux en vue d'améliorer notamment les transferts de connaissance et la sauvegarde de certains patrimoines scientifiques et techniques. Or, en matière de gestion documentaire, la standardisation est un élément crucial de ces différents axes de travail. C'est dans cette perspective qu'est né le programme "Pallas" (ULB-VUB-CEGES) dont l'objectif est l'application informatique de normes de descriptions unifiées pour les archives et la documentation, qui est destiné en premier lieu aux institutions scientifiques et culturelles belges (Contrat Politique scientifique fédérale NM/11/44 – programme "Normalisation et réglementations techniques").

1.2 But

Celui-ci peut-être exprimé très simplement: l'existence de normes et leur application sont deux choses bien différentes et ce pour deux raisons principales: la première est que les utilisateurs

potentiels de la norme (ou des normes) y voient souvent une contrainte supplémentaire plutôt qu'un facteur d'amélioration, qu'il s'agisse d'une procédure ou d'un produit; la deuxième est que la mise en pratique de l'application d'une norme nécessite un apprentissage des utilisateurs, voire même une formation poussée de ceux-ci. Ce constat empirique peut être largement nuancé lorsque l'on aborde par exemple les processus de fabrication de produits commerciaux mais reste largement vérifié pour les démarches propres au secteur non-marchand. Toutefois, des initiatives heureuses dans le secteur documentaire ont pu montrer la pertinence et l'utilité des normes dans de multiples domaines (S. WAYEMBERGH et al., Rapport DISSCO inédit, Bruxelles, 2003) et l'implantation progressive de ces normes (Synthèse, <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/fr/textenorme/daferenisation.htm>, 2004) s'en est trouvé grandement facilitée. Toutefois, si ce constat est aisément vérifiable pour le domaine des bibliothèques (voir la norme ISBD, <http://www.bnf.fr/pages/infopro/outibib/no-isbd.htm>, 2004 et <http://www.ifla.org/VII/s13/pubs/isbd.htm>, 2004) ou encore dans certains cas d'application les normes ISO en matière documentaire (<http://www.naa.gov.au/recordkeeping/rkpubs/advice58.html>, 2004), un constat empirique montre que ceci demeure très partiel face à la documentation spécifiquement archivistique. Ce constat a suscité la création d'une norme descriptive spécifique en matière d'archives au sein du Conseil International des Archives (<http://www.ica.org/>, 2004), lequel a développé des groupes de travail ayant mission d'élaborer une norme descriptive générale, l'ISAD(G) (voir <http://www.ica.org/biblio.php?pbodycode=CDS&ppubtype=pub&plangue=fr>, 2004). La normalisation de la description archivistique est en cours depuis moins de dix ans. Le retard pris par rapport aux bibliothèques s'explique par le fait que cette description est plus complexe que le catalogage bibliographique car elle implique des relations hiérarchisées entre les parties d'un "fonds", unité intellectuelle constituée de l'ensemble des documents (dont le plus petit identifié est la "pièce") produite par une personne physique ou morale. La norme ISAD (G), première norme de description archivistique fut publiée en 1994 par le Conseil international des Archives. ISAD (G) compte 26 éléments dont la combinaison permet la description de toute unité documentaire et la description multi-niveaux (du fonds à la pièce). Il s'agit d'aller du général au particulier, en ne fournissant que les renseignements appropriés au niveau décrit, en situant l'unité décrite dans la hiérarchie, en évitant la répétition d'informations dans des descriptions liées hiérarchiquement. Comme le signale l'introduction à la norme ISAD(G) publiée par les Archives de France (<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/fr/textenorme/daferenisation.htm>, 2004), pour fournir des descriptions électroniques de fonds d'archives, les archivistes américains essayèrent dans un premier temps d'utiliser les formats MARC en les adaptant, ce qui donna le format MARC-AMC (Archival and Manuscripts Control). Ce format peut être utilisé pour décrire un fonds de façon sommaire et à deux niveaux mais ne permet pas de rendre compte d'une structure hiérarchique complexe. Un autre type d'outil s'imposait donc. En 1993, l'usage de langage de balisage et la création d'un Document Type Definition (DTD) avait déjà pour but de "réaliser une norme indépendante des plates-formes et logiciels informatiques, non-propriétaire, capable de présenter l'information descriptive trouvée dans les instruments de recherche traditionnels dans sa totalité, de préserver les relations hiérarchiques existant entre les niveaux de description, de transmettre l'information descriptive héritée d'un niveau hiérarchique à un autre, de permettre au chercheur de se déplacer à l'intérieur de la structure d'information hiérarchique, de contenir des éléments spécifiques d'indexation et de recherche" (cf. supra). Toutefois, à l'inverse de la position des groupes professionnels d'archivistes anglo-saxons ou encore de la position des Archives nationales de France, qui soutiennent que l'EAD (Encoded Archival Description) est aujourd'hui le meilleur outil pour mettre en œuvre aisément les principes d'ISAD (G), les concepteurs de Pallas ont au contraire résolu d'opter pour le développement de la structure d'une base de données spécifique et d'intégrer l'EAD comme instrument d'édition des données. Si la force de l'EAD réside dans ses capacités pour la diffusion d'instruments de recherche archivistiques sur les réseaux et la constitution de vastes réservoirs de ressources (...) la restitution des données pouvant être multiple (analogue à celle de l'imprimé ou sous forme de divers modes de navigation sur écran), il est clair que l'EAD n'est

que la “traduction” en langage de balisage d’une structure arborescente telle que l’ISAD (G). De surcroît, l’EAD est bien plus liée à la structure de la norme MARC AMC qu’on ne le dit habituellement: les balises “EAD” correspondent en réalité aux balisages MARC et pas aux champs descriptifs ISAD(G) pour lesquels seule existe une liste de concordance; on ajoutera que pour la “transcription” EAD, les niveaux ne sont pas pris en compte, le balisage étant libre à l’instar de MARC. Ceci n’induit en aucune manière que la structure de la base de données répond aux contraintes de l’ISAD (G) pas plus qu’elle n’autorise ou implique la coordination ou la co-utilisation de normes convergentes et complémentaires. Il faut ajouter que les outils aujourd’hui disponibles pour la réalisation d’inventaires “EAD” sont trop contraignants pour les archivistes. Dans Pallas au contraire, les données peuvent être introduites au sein de formulaires à partir desquels on peut ensuite générer des formulaires “EAD”. Enfin, en ce qui concerne EAD, les remarques supra relatives à l’application de la norme restent d’application.

1.3 Objectif: Extension du système et diffusion de celui-ci

Afin de répondre aux différentes questions et problèmes soulevés par l’implantation des normes, en particulier archivistiques et leur application effective, les concepteurs du système ont opté pour le développement d’un logiciel spécifique. Le programme “Application informatique de la norme ‘International Standard for Archival Description(G)’ - Pallas” avait donc pour objectif l’application informatique de normes de descriptions unifiées pour les archives et la documentation afin

- 1° d’assurer la rédaction de descriptions compatibles, pertinentes et explicites,
- 2° de faciliter la recherche et l’échange de notices d’archives (et de bibliothèques) et
- 3° de rendre possible l’intégration de descriptions d’origine diverses dans un système d’information unifié.

Les promoteurs du projet ont souhaité développer plus largement un logiciel informatique existant en cours de développement au sein d’une institution scientifique de l’Etat (CEGES-SOMA). Ce développement répondait à trois objectifs principaux:

- 1° rendre effective l’utilisation des normes descriptives sans se contenter de conseils d’utilisation théoriques et permettre aux utilisateurs une application pratique des théories récentes;

2° construire un instrument de travail (logiciel) répondant aux exigences décrites ci-dessus; ce logiciel devait donc répondre aux exigences scientifiques supra et bénéficier par ailleurs des dernières avancées technologiques logicielles (notamment l’adoption d’XML comme métalangage de balisage [markup] afin de répondre à la fois aux exigences documentaires et d’échanges de données; définir les contraintes techniques du système afin de préserver une réelle souplesse technique d’utilisation (opérateurs système, “hard” et “middle” -ware etc.) et un coût réduit ;

3° définir une politique d’accès pour les institutions scientifiques et culturelles publiques tout en poursuivant le développement du système. Si le développement de Pallas a débuté au Centre d’Etudes et de Documentation Guerre et Sociétés contemporaines - CEGES, un centre de documentation classique rassemblant des collections courantes distinctes les unes des autres: bibliothèque spécialisée, archives et collections de documents divers, telles des affiches, photographies, vidéos, etc., il a toujours été question d’étendre l’usage de Pallas et ce dès le départ, de développer les collaborations avec d’autres institutions afin de renforcer les développements ultérieurs du système. En conséquence, les caractéristiques de ce dernier n’ont pas été choisies afin de répondre aux besoins spécifiques du CEGES: elles reposent au contraire sur des caractères généraux et transposables. Les développements ultérieurs ont été réalisés dans le cadre d’accords de coopération avec l’Université libre de Bruxelles et la Vrije Universiteit Brussel, et soutenus par la Politique scientifique fédérale. L’extension du système dans le cadre du contrat NM/11/44 visait une amplification des moyens d’accès et de consultation, de gestion et de description du système, afin de faire de Pallas un système de gestion documentaire polyvalent.

1.3.1 Extension du système

Pallas est un système intégré de gestion et de consultation destiné en premier lieu aux services d'archives et aux centres de documentation. Tout comme les banques de données propres aux bibliothèques, Pallas a été conçu pour la description, la gestion et la recherche de documents, opérations qui s'appuient à la fois sur les attributs formels et le contenu de ces documents. Pallas diffère toutefois des systèmes bibliothéconomiques par sa capacité à gérer d'autres types de documents que ceux usuellement traités en bibliothèques, tels les documents d'archives, les collections iconographiques, etc.

A cette fin, le système de gestion devra tenir compte des particularités propres à la catalographie de ces types de documents ainsi que des besoins spécifiques relatifs à leur consultation. Pallas devra permettre notamment une présentation hiérarchisée et structurée des documents d'archives et autres matériaux documentaires particuliers, tout comme il autorise les recherches classiques par mots-clefs. A cette fin, et dans le but de répondre aux exigences particulières en matière de description et de rendre possible les échanges d'informations avec d'autres systèmes de gestion et institutions, Pallas intégrera différents standards internationaux largement répandus: les principaux d'entre eux sont les standards MARC AMC pour la structure de la banque de données, l'ISBD pour les descriptions non-archivistiques, l'ISAD(G) pour les matériaux d'archives, l'APPM pour une présentation uniforme des descriptions et l'EAD pour la présentation et l'échange de données archivistiques. L'extension des moyens d'accès et de consultation, de gestion et de description du système, vise à faire de Pallas un système de gestion documentaire polyvalent, destiné tant à la gestion des archives dynamiques qu'à celle des archives statiques et prenant en charge tant les documents sur support papier que les documents digitaux. Dans le cadre d'un projet commun aux archives de l'ULB et de la VUB, où Pallas est en test depuis l'année 2000, sont développées des modalités de consultation étendues, afin de pouvoir accéder simultanément via Internet aux différentes banques de données Pallas, quelle que soit leur localisation. Le système peut interroger les banques de données choisies par l'utilisateur et délivrer les résultats des interrogations, comme si l'interrogation portait sur les collections d'un seul centre de conservation. Afin de simplifier la consultation et la gestion des collections, les deux fonctionnalités se présentent de manière intégrée au sein de Pallas, adoptant en cela les tendances de l'ergonomie informatique contemporaine. Les différents modules de description et de gestion, qui correspondent aux différents types de documents, seront rassemblés au sein d'un module de catalographie et conçus de telle sorte que leur usage pratique soit fort semblable. De surcroît, les différentes collections pourront être interrogées simultanément au sein du module de consultation (OPAC), afin que l'on puisse trouver tous les documents concernant un sujet, une personne ou un lieu, recherche définie à l'aide d'une seule interrogation. Outre l'adoption d'une formule friendly-user, la description de différents types de documents au sein d'un seul système présente aussi un avantage technique: il n'est plus nécessaire de développer des logiciels intermédiaires complexes, dont la fonction serait de relier entre eux les différents sous-systèmes.

1.3.2 Diffusion du système

L'objectif du projet est d'être implanté aux coûts les moins importants possible auprès des centres d'archives et de documentation:

- des institutions scientifiques de l'Etat;
- des institutions scientifiques dépendant des pouvoirs et compétences des pouvoirs communautaires et régionaux;
- des centres d'archives des villes et communes;
- des centres culturels, archives et centres de documentation autonomes, publics et/ou privés.

1.4. Evolutions

Le projet n'a pas connu d'évolutions majeures au cours du programme de développement sinon dans ses aspects techniques.

2. RESULTATS.

2.1. Contenu

2.1.1. Remarque liminaire

Il va de soi que le contrat ayant pour objectif la réalisation d'un outil informatique, dont la mise en œuvre chez les usagers aura pour effet de promouvoir et répandre la norme concernée [ISAD (G)], le travail effectué est, pour l'essentiel, rendu visible par la manipulation du logiciel. Ce travail ne peut être véritablement traduit par un document écrit, puisque tel n'était pas son objectif. C'est la raison pour laquelle nous avons joint à ce document les annexes techniques, qui pourront être lues comme la "traduction écrite" du travail effectué pour élaborer le logiciel - elles comprennent d'ailleurs les instructions nécessaires à cette élaboration - mais ne rendent évidemment pas grâce au travail accompli. Pour ce faire, nous incitons les lecteurs du présent rapport à consulter le logiciel Pallas en ligne, dont l'avant dernière version est actuellement disponible et en service, disponible à l'adresse <http://www.cegesoma.be/Database/database.htm> tandis que les annexes techniques sont accessibles à l'adresse <http://www.cegesoma.be/isadproj/index.htm>.

2.2. Contenu scientifique et intérêt des résultats

Comme il a été précisé supra, l'extension des moyens d'accès et de consultation, de gestion et de description du système, vise à faire de Pallas un système de gestion documentaire polyvalent, destiné tant à la gestion des archives dynamiques qu'à celle des archives statiques et prenant en charge tant les documents sur support papier que les documents digitaux.

Afin de simplifier la consultation et la gestion des collections, les deux fonctionnalités se présentent de manière intégrée au sein de Pallas, adoptant en cela les tendances de l'ergonomie informatique contemporaine. Les différents modules de description et de gestion, qui correspondent aux différents types de documents, sont rassemblés au sein d'un module de catalographie et conçus de telle sorte que leur usage pratique est fort semblable. De surcroît, les différentes collections peuvent être interrogées simultanément au sein du module de consultation (OPAC), afin que l'on puisse trouver tous les documents concernant un sujet, une personne ou un lieu, recherche définie à l'aide d'une seule interrogation. D'un point de vue technique, Pallas repose sur le système de banque de données Oracle, grâce à laquelle l'application est largement indépendante du type de plate-forme adopté du côté du serveur.

Le système est complètement orienté vers un réseau intranet ou Internet: l'OPAC (interface d'accès) et la catalographie sont compatibles avec les navigateurs Web principaux (Annexe1 -1). Le système peut être configuré de différentes façons: on peut installer localement un serveur propre et /ou être desservi via une connexion locale (LAN) ou via un serveur Web externe. Il est également possible que plusieurs institutions abritent leurs banques de données sur un serveur central commun, auquel cas ce serveur serait entretenu par un seul service de maintenance; ce faisant, d'éventuels problèmes pourraient être résolus plus rapidement. Dans ce cas, les institutions utilisatrices ne devraient veiller qu'à l'existence d'une connexion Internet à haute vitesse.

Module de consultation et options de recherche

L'interface du module de consultation est aujourd'hui disponible en trois langues (anglais, français et néerlandais) mais ce nombre n'est absolument pas limité et d'autres versions linguistiques apparaîtront à l'avenir.

Après que l'utilisateur aura opté pour la langue de son choix et sélectionné les banques de données qu'il désire interroger, il pourra immédiatement déterminer les critères de recherche qu'il souhaite appliquer. Les recherches peuvent s'effectuer selon divers critères: titre, mot(s) du titre, producteur/auteur/éditeur (personne ou institution), recherche libre. Le terme de recherche peut porter sur un ou plusieurs types de documents au choix. La gamme de documents disponible aujourd'hui, soit de manière générale, les archives, ouvrages, périodiques, manuscrits et collections iconographiques, sera enrichie de cartes, plans, enregistrements sonores, visuels et objets muséaux.

Les résultats de la recherche sont regroupés, dans un premier temps, par type de document et, en ce qui concerne les archives, en indiquant les niveaux de description archivistique (groupe, fonds, série, dossier, pièce). L'utilisateur peut à tout moment identifier à quel niveau se situent les notices obtenues et le contexte de l'unité décrit au sein du fonds d'archives.

Par ailleurs, en ce qui concerne les archives, au-delà de l'interrogation documentaire classique (par terme de recherche), il est aussi possible de parcourir et feuilleter une liste d'archives systématique, laquelle rassemble une vue d'ensemble des archives visualisées par plan de classement et les inventaires détaillés. Un affichage automatique et permanent et une impression de cet arbre organique via EAD (Encoded Archival Description) sont disponibles. Ceci permettra aussi le transfert de ces informations vers d'autres systèmes que Pallas, tout en conservant leur structure.

Pallas permet également de gérer, décrire et conserver les documents électroniques et digitaux (et d'associer ces descriptions à des descriptions d'autres types de documents). Il ne s'agit encore aujourd'hui que de documents de type bitmaps, soit des documents et illustrations digitalisés. Les seules collections de ce type accessibles aujourd'hui sont celles du CEGES. A l'avenir, différents logiciels de visualisation seront associés au système, afin de donner accès par exemple aux documents de type Acrobat ou encore aux documents sonores et audiovisuels. Lorsque d'autres collections de photographies seront accessibles, la collection complète se présentera sous forme de mosaïques. Les usagers pourront alors feuilleter celles-ci ou sélectionner une illustration (ou un détail de celle-ci) afin de les examiner à différentes échelles.

Module catalographique

L'interface du module catalographique est disponible en français et en néerlandais, et répond de cette manière au fonctionnement interne du système. Ceci signifie que pour les descriptions non bibliothéconomiques, pour lesquelles la langue de description n'est pas réduite à celle du document, le catalographe peut introduire des données dans la langue de son choix, ce qui, en général, sera sa langue maternelle. Par ailleurs, les descripteurs principaux - tels les titres donnés - peuvent être traduits de l'une vers l'autre langue. Un module de traduction automatique propre aux mots clés (pour l'instant spécifique au CEGES) est déjà en fonction.

En dehors des fonctions de recherche et de feuilletage des documents (Annexe1 - 4), le module catalographique comprend, tout comme l'OPAC, différents sous-modules destinés à la catalographie et à la gestion des archives, manuscrits, documents de bibliothèque et photographies. Chaque module s'ouvre sur une fenêtre propre au type de document et

comportant les critères formels de description. Différents sous-écrans sont accessibles via l'écran principal: certains sont propres à chaque type de documents, d'autres leur sont communs, tels les formulaires relatifs aux mots-sujets, les indicateurs de localisation et les champs indiquant les auteurs/producteurs.

En ce qui concerne les archives, il est possible de feuilleter dans un fonds spécifique et de les décrire sans que celles-ci ne soient visibles via l'OPAC (par différents niveaux d'accès). De nouveaux fonds d'archives pourront donc être décrits sans qu'ils soient consultables ou visibles dans l'OPAC, s'il apparaît qu'ils doivent être tout d'abord ordonnés et indexés, et n'être publiés que par la suite dans ladite banque de données (Annexe1 - 2,3,5).

3. DIFFUSION ET VALORISATION

3.1. Diffusion du système

A cet égard, le projet connaît un succès réel. Afin de développer l'implantation du système, les promoteurs ont choisi de créer un réseau "d'utilisateurs test" constitués de différentes institutions d'archives. Celui-ci était constitué initialement des différents centres suivants: Archives de la Ville de Bruxelles, Archives de la Croix-Rouge, Archives du CPAS de la Ville de Bruxelles, Archives du Sénat de Belgique, Archives K.U. Leuven. En pratique, les représentants de différents centres ont participé à des discussions techniques mais seules les Archives de la Ville de Bruxelles ont procédé à des test in vivo.

3.2. Présentations du système et centres intéressés

Toutefois de très nombreux centres ont manifesté leur intérêt, en particulier après différentes présentations du système. A cet égard, le projet a reçu le soutien de la Communauté française de Belgique pour une présentation de grande ampleur. Aujourd'hui la liste de centres d'archives et de documentation intéressés s'établit comme suit:

Jérôme André et Marie-Jeanne Vanaise	MAC'S
Jean-Michel Andrin	Bibliothèque MCF
Laurence Beff	Egalité des chances MCF
Lamy Ben Djaffar et Marie Decelle	CARHOP
Assunta Bianchi	SAICOM
Brigitte Bocken	
Bert Boeckx, Luc Lievyns, Olivier Hendrik, Mélanie Voets et Donald Weber	Amsab-Instituut voor sociale Geschiedenis
Chantal Boelen et Danielle Debouverie	Bibliothèque royale
Jean-Jacques Bouchez	Musée national de la Résistance
Jean-Louis Blanchart	Audiovisuel MCF

Anna Calderone, Marc Beumier et Nicolas Brynaert	Politique scientifique fédérale
Anne-Françoise Cannella	Institut du patrimoine wallon
Eduardo Carnevale	ULB Infodoc
Claire Chantrenne	Musée des Instruments de Musique
Odile Chopin	Arts plastiques MCF
Catherine Cousin	Archives de la Ville de Bruxelles
Patrice Dartevelle	Service général des Arts plastiques et du patrimoine culturel MCF
Hans De Canck	Vlaams Centrum voor Openbare bibliotheken
Frans De Haes, Danièle gaillard, Luc Wanlin, Daniel Van Meerhaeghe et Yves De Bruyn	Archives et Musée de la Littérature
Florence Declercq	Bibliothèque principale Ville de Mons
Isabelle Decuyper et Fernand Valkenborg	CLPCF
Marie Demelenne	Cabinet du Ministre de la Culture
Diana De Fabritiis et Henri Legrand	e-systems
Marc D'Hoore	Bibliothèque royale section des Imprimés
Pierre Delaunoy	CTI MCF
Paul Delforge	Institut Jules Destrée
Sophie Destrebecq	Bibliothèque communale d'Ixelles
Luc Daniel Dupire	CGRI MCF
Adrien Dupont	Archives de la Ville d'Ath
Dominique Durinckx	Centre de la Gravure et de l'Image imprimée
Véronique Fillieux et Evelyne Vandevoorde	Archives de l'Université catholique de Louvain
Ariane Fradcourt	Arts plastiques MCF
Jean Ghiste	Multimédia CGRI
Ingrid Godderis	Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België

David Guillardian	Archives du CPAS de la Ville de Bruxelles
Corinne Godefroid	Fonds d'Histoire du Mouvement wallon
Paula Goosens	KBR
Olivier Guyaux et Marie-Hélène Sion	Atelier de l'Imagier
Marc Haegeman et Jeroen Buysse	Liberaal Archief
Michel Hannotte et Julien Dohet	IHOES
Alain Hanuise	Arts plastiques MCF
Léon Hauregard	Musée de la Céramique d'Andenne
Jacques Hellemans Annette Hendrick	ULB CEDIC CEFE – Centre d'archives
Françoise Hermans	Centre de Lecture publique
Jean-Paul Humpers	Fondation internationale Michel de Ghelderode
Anastasia Hul et Danielle Vande Vyvre	Haute Ecole Paul-Henri Spaak
Ann Kelders et Anne Richard	Bibliothèque royale Manuscrits
Philippe Kerfs	ULB
Joëlle Kilimnit	WCC-BF
Thierry Lambert	Musées communaux
Anne Lauwers	Archives d'Architecture Moderne
Sylvie Lefebvre et Fabienne De Sadeleer	La Fonderie
Sophie Levêque	Direction générale de la Culture MCF
Tony Lopa	Bibliothèque communale de Grâce-Hollogne
Stéphanie Manfroid, Raphaëlle Cornille, Audrey Drapier et Sophie Dubois	Mundaneum
Yvan Martin	Egalité des chances
Olivier Mahy	Lecture publique MCF
Marianne Marichal Olivia Nerincx	Bibliothèque des Arts du Spectacle MCF ISELP
Michel Noiret	Cinémathèque MCF

Pierre Paquet	Ville de Liège
Christiane Pantens et Fabienne Thieffry	Bibliothèque royale Centre international de Codicologie
Michel Recloux	Les Territoires de la Mémoire
Emile Rikir	CARCOB
Colette Rousseau-Rochet	Patrimoine culturel MCF
Frank Scheelings	Vrije Universiteit te Bussel
Laurence Schram	Joods Museum van Deportatie
Christophe Scohier	Direction générale de la Culture MCF
Nathalie Scohy	
Jean-Paul Springael	Patrimoine culturel MCF
Corinne Ter Assatouroff	Musée du Costume et de la Dentelle
Emmanuelle Toussaint	CRISP
Andrée Van Bever	Patrimoine culturel MCF
Isabelle Van Campenhout et Sabine Ballez Pascale Van Dinter	Bib. Léonie Lafontaine Université des Femmes SIST. Bibliothèque royale
Anne Vanderschuren	Bibliothèque « Les Comtes de Hainaut »
Vande Vijver Guénaël	Ecomusée régional du Centre
Freddy Van Hove	ULB Infodoc
Michèle Van Kalck	Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
Hilde Van Ongevalle	Service des Archives du Ministère de la Région Bruxelles Capitale
André Vanrie	Archives de l'Etat
Annick Vilain	Patrimoine culturel MCF
Dominique Vosters	Cinémathèque MCF
Martine Vrebos	Musées de la Ville de Bruxelles
Etienne Watteau	Bibliothèque communale de Tubize- Rebecq

Zahava Zeevald, Daniel Dratwa, Philippe Pierret et Bernard Sucheky	Musée Juif de Belgique
--	------------------------

3.3. Diffusion effective du logiciel Pallas

Diverses institutions ont entrepris d'installer "Pallas" dans le courant des mois qui suivent et différentes négociations relatives à la signature de conventions à long terme pour l'utilisation du système sont en cours (Communauté française de Belgique [14 centres], Ville de Bruxelles, différents centres d'archives d'architecture [La Cambre Architecture et La Cambre Arts plastiques], Halles de Schaerbeek, etc. Une entreprise de diffusion vers les instituts scientifiques de l'Etat doit être menée à nouveau: ainsi, la question se pose vis-à-vis des Archives générales du Royaume (dont le CEGES-SOMA est maintenant un département à part entière) et de la Bibliothèque Royale de Belgique, qui ont manifesté un intérêt réel à cet égard. Toutefois, un effort de diffusion plus grand devrait être opéré vers les autres instituts tels que Institut des Sciences naturelles, Musée d'Afrique centrale, Musées d'Art et d'Histoire, Institut d'Aéronomie spatiale, Institut météorologique, Observatoire royal et Institut du Patrimoine artistique.

Le Musées des Beaux-Arts et l'IRM présentent des cas particuliers car ces deux centres ont été associés à des projets corollaires (projets DISSCO et TACSI, voir rubrique en 3.4) et sont donc de fait devenus des utilisateurs potentiels de Pallas.

Différents centres scientifiques tels que le Centre Jules Destrée ou les Archives de l'Université catholique de Louvain ont montré un réel intérêt pour le système Pallas. le système a fait l'objet de présentations au niveau international, notamment auprès des instances du Conseil international des archives P.TEMMERMAN, Colloque ICA-SUV - XIV International Conference on Archives, Universités de Cordoue et Seville, 20-22 septembre 2000.

3.4. D'autres présentations du système ont eu lieu, via des colloques et réunions scientifiques nationaux et internationaux; on notera en particulier

- le stand Pallas à la conférence "Conferentie over Cultureel Erfgoed" le 18, 19 et 20 novembre 2001 organisée par la communauté flamande, et le stand à la bourse "Informatie 2003" à la VUB à Jette, organisée par la VVBAD;
- la présentation auprès des instances du Conseil International des Archives: P.TEMMERMAN, The Pallas Integrated system, Colloque ICA-SUV - XIV International Conference on Archives, Universités de Cordoue et Seville, 20-22 septembre 2000;
- D. DEVRIESE, "Description normative des archives des Universités", New Tools in University History Conference, Ghent October 2-4, 2003, FASTI (Scientific Research Network of the Fund for Scientific Research – Flanders (Belgium) and Studium Generale (Belgian Workgroup for University History));
- S. DELVENNE - D.DEVRIESE, "Meta protocole et archives orales. Pour l'emploi de nouvelles méthodologies et de nouvelles sources en histoire des processus de création", Colloque international Les archives de l'invention, CNRS – Centre national des Arts et Métiers – Cité des sciences, Paris, 26-27 mai 2003;

3.5. Développement de structures juridiques spécifiques

Comme le précisait le rapport intermédiaire, afin de valoriser le système, et en accord avec les autorités de la Politique scientifique fédérale gestionnaires du programme, une étude a été menée afin de juger de l'opportunité de développer une structure de type spin-off pour assurer le suivi du développement du programme Pallas. Les résultats de cette étude menée par une

antenne de l'Ecole de commerce Solvay (ULB) ayant démontré la pertinence de cette entreprise; l'étude des statuts d'une ASBL permettant la diffusion du logiciel est en cours; diverses conventions de prestations de service sont aussi à l'étude (Communauté française de Belgique, Ville de Bruxelles, Région wallonne, etc.)

3.6. Contacts et réseaux informels

Le projet Pallas a pu bénéficier au cours des trois années de contrat d'une forte diffusion auprès des professionnels du monde belge des centres d'archives et de documentation (cf. liste des centres ayant assisté aux différentes présentations). Il est clair que la double question de la diffusion des normes (ISAD[G] en particulier) et des technologies informatiques adéquates (XML, XLS) en a grandement bénéficié. En 2000, seuls quelques projets présentaient ces caractéristiques pilotes (en particulier le modèle développé par pilotes Australian Science Archives Record (voir ADS - the Archival Data-management System) ou encore le projet GASHE (Gateway to Archives of Scottish Higher Education).

Les réseaux informels créés via les réseaux existants (VVBAD- http://www.vvbad.be/00a_home/frameset.htm?http://www.vvbad.be/00a_home/home.htm) à l'échelon belge, le CIA (<http://www.ica.org>) à l'échelon international ou encore des centres reconnus tels que la School of Library, Archival and Information Studies (<http://www.slais.ubc.ca>), ou encore telle que la School of Information Management and Systems (<http://www.sims.monash.edu.au/>), permettent de prendre la mesure de l'état d'avancement de ces projets. A ce titre, il est clair que le projet Pallas aura bénéficié de ces contacts: en particulier, la comparaison avec les démarches entreprises par pilotes (qui repose sur les acquis théoriques de la School of Information Management and Systems, l'un des meilleurs centres d'archivistiques théoriques au niveau mondial ont démontré la pertinence des méthodes employées. Ces contacts permettent aussi de vérifier si le projet demeure "up to -date".

D'autre part, de nombreux contacts avec des laboratoires spécialisés dans les langages de programmation de type XML (par exemple le SFP-ULB) ont aussi permis de tester les méthodes employées et d'établir des collaborations à long terme (voir point 5 Bilans et perspectives).

3.7. Valorisation via des projets liés ou corollaires

Deux projets en cours sont immédiatement liés à Pallas:

- le projet Dissco ("Document management - Integrated System for Scientific Organisations - Dissco" / convention Politique scientifique fédérale contrat NR I2/AP/1XX);

- le projet Tacs (U. R. "Sources Audiovisuelles en Histoire Contemporaine"- "Prosopopée" (ULB) - Laboratoire de Linguistique Textuelle et de Pragmatique Cognitive (ULB) - Réseau "Pallas" (ULB, VUB, CEGES) - GRIC (Lyon 2) - Musée Royaux d'Art et d'Histoire - Laboratoire SFP (ULB);

- le projet "Dissco" est un projet qui vise à développer une analyse des facteurs qui interviennent dans les processus documentaires au sein des institutions scientifiques. Ces processus sont liés aux structures et processus spécifiques des prises de décision au sein de ces institutions et doivent donc faire l'objet d'une analyse propre. La deuxième phase sera consacrée à la création et l'application d'un système de gestion documentaire automatisé et en flux continu de différents processus documentaires au sein des dites institutions. Il lie la Politique scientifique fédérale et les institutions scientifiques de l'ULB, de la VUB, du Musée Royal des Beaux-Arts, du Centre pour l'Energie nucléaire de Mol, du Centre d'Etude "Guerre et Société", de l'Institut Royal météorologique et des Facultés universitaires Notre-Dame-de-la-Paix. Le projet recherche repose sur le projet Pallas: il se veut un développement et une extension du

projet Pallas, en vue d'en faire un système de gestion documentaire dynamique, tout en reposant sur les mêmes acquis théoriques et sur des techniques informatiques similaires.

- le projet "Taksi" dont l'objectif est l'implantation de normes et de standards permettant d'optimiser la conservation, le catalogage et l'exploitation de documents visuels, audio et audio-visuels. Ce projet comprend trois angles de développement à prendre en compte pour atteindre cet objectif:

1° le traitement catalographique normatif des matériaux documentaires visuels et audio-visuels;
2° la transcription normative des documents audio- et audio-visuels en documents "texte" et le traitement catalographique corollaire;

3° le développement d'outils de recherche informatiques permettant la mise en application de ces normes (bases de données, instruments de recherche et interface d'accès en ligne). L'implantation de normes descriptives documentaires est indispensable et l'implantation de ces normes est régie par trois conditions préalables: l'application de normes existantes, mais peu connues, aux documents concernés; l'extension éventuelle des critères descriptifs complémentaires; et enfin, la mise au point ou l'extension d'outils informatiques permettant la mise en place effective des dites normes. Dans ce cadre, nous entendons poursuivre le développement de Pallas en l'étendant aux matériaux visuels, audio et audio-visuels); à cet égard, il s'agira de poursuivre le développement d'un module spécifique de catalogage des matériaux visuels et audio-visuels. Ce développement implique l'adaptation et l'interpénétration des normes existantes ou le développement de celles-ci. En second lieu, il s'agira de mettre à disposition de centres de recherche fondamentale et appliquée et des centres de documentation (ainsi que des organismes publics) une méthodologie standardisée, unifiée et reconnue, de traitement et de transcription du matériel audio-visuel; cette partie de la recherche implique la poursuite de la réalisation d'un outil de transcription normalisé du matériel audio-visuel en version "texte". Finalement, l'exploitation du matériel demande de développer le module d'interface du catalogage donnant accès à des matériaux documentaires visuels (audio-visuels inclus et à leurs transcriptions textuelles s'il y a lieu) et de développer une interface de recherche au sein des transcriptions normalisées dans le cas spécifique des matériaux audio-visuels.

4. BILANS ET PERSPECTIVES

4.1. Bilan

4.1.1. Difficultés rencontrées

Le projet "Application informatique de la norme 'International Standard for Archival Description (G)' - Pallas" a rencontré diverses difficultés techniques qui ont retardé son développement de quelques mois. Ce retard est dû essentiellement à deux raisons: en premier lieu, une évolution très rapide des nouvelles technologies (XML et XLS) et leur application au sein de la base de données; les interfaçages des différents sous-modules du système ont ainsi généré des retards techniques en chaîne; en deuxième lieu, il est clair que les promoteurs du projet ont sous-évalué le temps consacré à la diffusion du système auprès des utilisateurs potentiels: à cet égard, le projet aurait nécessité la prévision d'un poste "homme /année" d'un an afin de favoriser celle-ci (voir aussi Annexe1 - 1).

4.1.2. Résultats finaux

Par contre, d'une part le projet a abouti sur trois plans distincts:

- en premier lieu, le logiciel sera opérationnel dans sa version 2.0. au mois d'avril 2004; les présentations destinées aux utilisateurs ont produit à la fois un nombre important de demandes

(voir point 4) et la préparation de diverses conventions visant à équiper plus de vingt centres d'archives, notamment par le biais d'accord de coopération avec des instances publiques. Cet effort devra être poursuivi, mais il augure bien de la suite de l'implantation du logiciel;

- en second lieu, du point de vue de l'implantation de la norme ISAD (G), les différentes présentations de Pallas ont mis en exergue la nécessité d'utiliser des instruments normatifs communs, même si les choix techniques d'application de ladite norme peuvent différer. A cet égard, le projet promu par la Politique scientifique fédérale a utilement pourvu à un manque criant en la matière en Belgique, faute d'une politique menée par l'établissement scientifique ad hoc;

- en troisième lieu, la naissance de projets corollaires tels que "Disco" et "Taksi" (voir point 4.5) a démontré à la fois la pertinence des moyens techniques utilisés et la nécessité d'un travail convergent sur les normes archivistiques et documentaires. Ce travail d'implantation des normes se traduit donc par un double développement: - celui de l'intégration des normes documentaires et archivistiques, en particulier pour la documentation électronique dans le cas du projet DISSCO; - celui d'une extension des normes de traitement documentaires et de la construction d'outils donnant accès à une documentation inédite dans le cas de TACSI. A cet égard, ces deux projets concourent à la valorisation du projet PALLAS. En particulier, on notera que le projet DISSCO est co-promu par divers établissements scientifiques de l'Etat.

4.2. Perspectives

La poursuite du projet "Pallas" est soumise à diverses conditions: la diffusion d'une norme telle ISAD (G) ne pourra se faire que si les centres d'archives et de documentation adoptent les instruments permettant de l'appliquer réellement. A cet égard, le projet "Pallas" constitue à la fois un projet inédit et qui repose, tant d'un point de vue scientifique que technologique, sur les acquis les plus récents de la recherche en la matière. Les structures sont aujourd'hui mise en place pour mettre cet instrument à disposition des centres à des coûts extrêmement réduits par rapport aux instruments commerciaux existants, lesquels de surcroît, ne répondent pas aux exigences prescrites. Toutefois, le système ne pourra conserver son statut "pilote" que s'il peut être développé de manière continue.

Ce développement tient à de nombreux facteurs:

- Veille technologique: en premier lieu, le projet doit disposer d'une cellule de veille technologique, afin de bénéficier des dernières évolutions en soft- et middle ware et en particulier dans le domaine des métalangages (programmation et métadonnées); ceci peut être réalisé en maintenant des liens étroits avec les laboratoires concernés (notamment le SFP-ULB) et en maintenant des liens étroits avec des projets de recherche associés ou corollaires (voir les projets DISSCO et TACSI évoqués plus haut, mais aussi des projets relatifs à l'imagerie médicale soutenu par la région bruxelloise, le projet DAVID, etc.)

- Veille documentaire: deuxième lieu, le réseau doit maintenir une veille en matière de théorie archivistique afin de faire bénéficier "Pallas" des derniers acquis sur le plan théorique; ceci dépend en partie de la capacité des promoteurs à maintenir des liens étroits avec les centres internationaux coopérant (SLAIS, SIMS, projet INTERPARES, etc.);

- Réseau d'utilisateurs et nouveaux modules. Sur un plan pratique le projet doit être développé afin de répondre aux besoins des utilisateurs: afin de répondre aux besoins les plus pressants à cet égard, divers nouveaux modules sont prévus pour les deux années à venir, tels que le traitement des visuels et audio-visuels, un module de gestion de bibliothèque et d'archives, le développement des procédures d'indexation, etc. A cet égard, le projet réactivera le réseau "d'utilisateurs- test" afin de cerner les besoins de ceux-ci et de procéder aux tests in vivo avant la mise en application de nouvelles solutions.

- Extension du réseau "Pallas": outre l'extension du réseau par la croissance du nombre d'utilisateurs, il serait utile que le réseau "Pallas" bénéficie d'un soutien effectif des établissements scientifiques de l'Etat, notamment à des fins de diffusion. Par ailleurs, une extension au niveau européen est possible, via à la fois les réseaux européens du CIA (<http://www.ica.org/body.php?pbodycode=EURBICA&plangue=fr>), les réseaux constitués par les promoteurs eux-mêmes (par exemple dans le cas du CEGES-SOMA, le réseau <http://www.cegesoma.be/Activities/activities.htm>) et pour les Universités, par exemple via le réseau UNICA (<http://www.ulb.ac.be/unica/>).

- Diffusion du système et formation des utilisateurs:

- d'une part, une nouvelle campagne de diffusion du système doit être mise sur pied, notamment via la réédition d'une documentation actualisée et la réalisation d'un site WEB qui combinera les fonctions de "portail" Pallas (accès centralisé aux bases de données Pallas et recherches possibles via un seul moteur) et celles d'accès à des serveurs documentaires scientifiques liés;
- une formation aux normes et au système doit être élaborée: celle-ci pourra être développée via des centres ad hoc (par exemple le centre DISC - <http://www.brudisc.be/brudisc/intro.htm>) et via des centres spécialisés dans le domaine des progiciels (par exemple des centres tels le CTE <http://www.ulb.ac.be/ulb/cte/>).

Le développement du système reposera donc pour l'essentiel sur la capacité des promoteurs à mettre en place les structures de développement susdites: de ce point de vue, le soutien d'instances publiques via des subsides structurels et une contribution effective à la promotion du système tout comme la présence d'investisseurs de soutien aux entreprises publiques s'avérera une des clefs majeures du développement du projet "Pallas".

Publié en 2005 par la Politique scientifique fédérale

La responsabilité scientifique de ce rapport est assumée par les auteurs.

**POLITIQUE
SCIENTIFIQUE FEDERALE**

rue de la Science 8 ▪ B-1000 BRUXELLES
Tél. 02 238 34 11 ▪ Fax 02 230 59 12
www.belspo.be

